

Georges Réveillac

**Mon Amour
de l'An
2000**

Roman d'amour et Philosophie

11-Au-delà de la Mort

La Guerre des Chefs n'a jamais repris. Nous pratiquons enfin la démocratie conjugale. En cas de désaccord, nous cherchons ensemble ce qui convient le mieux à notre existence. Si nous ne trouvons pas, ou bien nous abandonnons la décision à celui de nous deux qui paraît le plus apte, ou bien nous laissons à chacun la possibilité de faire comme il lui plaît. Nous partageons plusieurs responsabilités en fonction de nos compétences et de nos goûts les plus ardents : à Jeanne la maison et son aménagement, à moi la composition du jardin et son entretien, à moi les voitures, à elle la recherche et le choix de beaux spectacles...

Comme quoi l'égoïsme nous conduit vers la mort alors que
l'altruisme nous mène à la vie.

Puisque nous voilà délivrés de notre esclavage, l'exigence d'être chacun le chef qui nous poussait à lutter corne contre corne jusqu'à la mort, nous pouvons enfin nourrir et soigner notre amour. Il pousse bien. Il se développe. Une création amoureuse, tu le sais, ne se réalise pas à un contre un, mais à deux.

C'est pourquoi, le « Moi-Je-Ici-Maintenant, autrement dit l'égoïsme absolu, puisqu'il est strictement individuel, ne peut lui servir de base. D'ailleurs, il dégage une odeur de mort. Oui, j'ai dit qu'une forte dose d'égoïsme n'interdit pas l'amour. C'est vrai, mais il ne

faut pas qu'un certain seuil soit dépassé, au-delà duquel on quitte la maison des amants.

C'est ainsi que Jeanne et Moi nous nous trouvons subtilement entraînés vers ce qui a la plus grande valeur pour Mômmanh : l'altruisme.

L'amour nous rend meilleurs. Nous devons aussi, pour éviter qu'il ne s'étirole, le construire un peu chaque jour. Et Mômmanh, de temps à autre, nous récompense avec quelques notes de sa harpe céleste.

Jacques, notre troisième fils, a totalement adopté sa marraine Estelle. Mais oui ! Tu sais bien !

Nous sommes libres de choisir nos ancêtres culturels : eh bien Jacques a choisi sa petite sœur aînée. Comme les nobles étaient tenus de perpétuer l'honneur de leurs ancêtres, ce qui les incitait malgré tout à se montrer braves et généreux, Jacques s'est engagé à faire son possible pour mettre en actes les qualités de sa sœur: noblesse oblige. Ce n'est pas facile, mais il y tient.

Il désigne cela par un drôle de nom : son « challenge ». Nous avons fini par comprendre que c'est un défi qu'il se lance : « T'es pas cap' de faire plaisir à Estelle. - Eh bien ! c'est ce qu'on va voir. »

Estelle avait neuf ans. Elle était curieuse de tout. La beauté lui arrachait des cris et des larmes. Jacques sera donc artiste. Heureusement, il est doué. Mais sa marraine a neuf ans pour toujours : saura-t-il rester aussi jeune que cette défunte, tout en devenant lui-même responsable ? Là encore, il nous répond que c'est inclus dans son « challenge ».

Nous ne prononçons jamais le nom d'Estelle. Pourtant, elle est toujours en notre compagnie. A chaque décision importante qu'il nous faut prendre, nous avons ce dialogue.

- Michel, crois-tu qu'elle serait d'accord ?

- Elle était encore bien jeune pour en juger... Mais, tu sais, dans le fond, je crois qu'elle approuverait.

- Je le pense aussi. Tout ce qui paraît servir les desseins de Mômmanh lui plaisait.

Bien souvent, elle tient la place de notre ange gardien. Nous apprécions sa compagnie, et pourtant il nous arrive de souhaiter nous retrouver seuls tous les deux. Dans ce cas, nous partons en vacances pour quelques jours. Estelle n'a pas besoin d'être gardée : nous sommes sûrs de la retrouver à notre retour. Alors, tous les deux comme jadis dans les alpages, nous faisons des folies. « -De quel genre ? -Cela ne te regarde pas. »

Comme promis, nous faisons connaître Mômmanh. Très progressivement, en une vingtaine d'années, cette théorie a séduit un bon noyau de chercheurs. Il en est déjà sorti plusieurs découvertes scientifiques et des inventions. Peut-être avons-nous tendance, tous les deux, à y croire plus que de raison, à confondre foi et science. En tous cas, il nous semble que l'humanité et notre bonne vieille planète viennent de prendre un nouveau départ.

Mais attention !... Cette fois, n'allons pas répéter le funeste mirage du « Grand Soir ».

Nous estimons avoir passé le relais tombé entre nos mains. Nous avons droit à quelques vacances, maintenant. A toi de jouer, ou plutôt de travailler. Avant de rejoindre la matière et Mômmanh dans ses rêves obscurs, nous allons prendre un peu de repos parmi les vivants.

COMPLEMENT AU CHAPITRE 11

Si c'est le titre « Au delà de la Mort » qui t'a attiré ici, tu dois être déçu. Tu n'as probablement pas trouvé l'élixir d'immortalité dans ce chapitre. Il te faudrait pour cela lire l'ouvrage entier.

<http://www.livingexistence.net/>

ou en PDF

<http://www.livingexistence.net/pdf/MonAmour.pdf>

Cette recette n'est pas un secret. Bon nombre de nos ancêtres l'ont déjà découverte et éprouvée, sous des formes plus ou moins apparentées : les nobles, les bouddhistes, et quantité de gens ordinaires. Elle consiste à passer le relais aux générations futures pour qu'elles continuent à développer la vie sous toutes ses formes, à commencer par les mieux réussies. Elle consiste à porter bien haut le flambeau de la « lutte pour l'existence », puis à le transmettre aux descendants.

Peu importe alors que nous mourrions, puisque nous continuerons d'exister.

Si tu ne peux lire l'ouvrage entier, va voir le chapitre « Théorie de la Lutte pour l'Existence »

<http://www.livingexistence.net/pdf/TheoriedelaLuttepourlExistence.pdf>

ou

<http://www.livingexistence.net/TheoriedelaLuttepourlExistence.html>.

Si c'est encore trop long, contente-toi du chapitre 2 : « Mômmanh » :

<http://www.livingexistence.net/chapitre02.html>

CONVERSATION INTERSTELLAIRE

*Exploraclo*ne Rapide, le conseil a longuement étudié le document joint à votre rapport, « Mon Amour ». Les humains sont en train de découvrir quelques-unes des bornes qui limitaient leur champ d'existence et ils vont bientôt les franchir. Ensuite, ils vont voyager dans l'espace interstellaire et découvrir les autres animaux conscients qu'ils appellent « hommes ».

Ils ont eu beaucoup de mal à réaliser que tous les hommes de leur planète sont égaux. Il ne faudrait pas qu'ils répètent cette erreur avec les hommes de l'univers.

Le moment est venu de les rencontrer. Nous envoyons une ambassade au siège de l'O.N.U.. Préparez-vous à la recevoir.

En attendant, continuez votre étude sur le rôle de l'égoïsme dans l'existence humaine. Nous ne voyons toujours pas si la grande place que Mômmanh lui a laissée constitue un avantage ou un handicap.

Quant à l'Amour tel qu'il est inscrit dans le code génétique des femelles humaines, il nous paraît contenir à la fois un générateur et un stimulateur d'existence. « Faire l'amour » est une magnifique invention de Mômmanh. Nous rechercherons l'écriture génétique qui développe ces aptitudes. Mais ce besoin qu'éprouvent les mâles humains d'évacuer leur semence presque chaque jour et de la répandre dans le corps de n'importe quelle femelle « baisable » de leur environnement, nous sommes tout près de considérer cela comme une infirmité. Nous continuerons d'y réfléchir avec les humains eux-mêmes....

(L'Exploration de la Terre. -Grandes Archives de Waluillah.)